



Galerie

Capogrossi

Galerie **Tornabuoni**

Une galerie qui reprend une exposition de musée à Paris, ce n'est guère fréquent. Denise René avait établi un précédent



« Superficie 705 »,
de Giuseppe Capogrossi. DR

célèbre en organisant la première rétrospective de Mondrian en France, prêtée par le Stedelijk Museum d'Amsterdam, mais c'était en 1957... Michele Casamonti lui emboîte le pas en accrochant dans sa galerie Tornabuoni une bonne partie de l'exposi-

tion Giuseppe Capogrossi qui s'est achevée le 13 février au Musée Guggenheim de Venise. Capogrossi ? Une vedette en son temps (1900-1972), et pas seulement de l'art italien. Une photographie dans le catalogue montre Johnny Hallyday jouant dans un studio télé recouvert de ses tableaux. Pas une grande biennale à laquelle il n'ait participé. Il était représenté aux Etats-Unis par le mythique marchand Leo Castelli, a exposé au Guggenheim (celui de New York) dès 1953 et au MoMA deux ans plus tard. Ses tableaux reçoivent, dès 1949, le même symbole, systématiquement répété – une leçon dont se souviendront bien des artistes des années 1960 –, une sorte de signe primitif, en forme de peigne à quatre dents, réminiscence des figures abstraites en usage dans la peinture paléolithique. Mais vu d'aujourd'hui, étrangement proche des univers de A.R. Penck, ou de Keith Haring. A redécouvrir, donc, avec l'œil frais. ● **HARRY BELLET**
Galerie Tornabuoni, 16, avenue Matignon, Paris 8^e Tél 01-53-53-51-51 Du lundi au samedi, de 10 heures à 18 h 30 Jusqu'au 6 avril